

LE TEMPS

conjoncture Mercredi 4 mars 2009

La suisse est entrée officiellement en récession

Par Ram Etwareea

Le Seco espère tourner la page vers la fin 2009 grâce aux deux plans de relance

Selon la définition admise, une économie entre en récession – période prolongée de baisse de l'activité économique – lorsqu'elle aligne deux trimestres consécutifs de contraction. C'est le cas de la Suisse. Son produit intérieur brut (PIB) a enregistré un taux de croissance négatif de 0,6% au 4e trimestre 2008. Auparavant au 3e trimestre, elle était de - 0,1%.

Le coup de frein s'explique. Face à quelques activités restées positives au 4e trimestre – dépenses de ménages (+ 0,1%), celles des administrations publiques (+ 0,7%), des pans entiers de l'économie ont subi la crise de plein fouet: industrie manufacturière (-1,3%), finance (-1,6%), construction (-0,7%), investissement (-3,1%), exportation de marchandises (-9,4%) et des services (-4,4%). Cette situation a un impact direct sur l'emploi. Le taux de chômage est passé de 2,7% en novembre à 3% le mois suivant et à 3,3% en janvier.

Robinet de crédits

«Si tous nos partenaires commerciaux sont en récession, nous ne pouvons pas être épargnés, déclare Aymo Brunetti, chef de la Direction de la politique économique au Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Nous avons profité de la forte croissance mondiale ces dernières années; c'est inévitable que nous subissions les conséquences en cas de contraction.» Aymo Brunetti tient cependant à souligner que l'économie suisse est entrée en récession au 4e trimestre 2008: «En juillet et septembre 2008, la contraction était marginale, soit - 0,1.»

Les perspectives pour les deux prochains trimestres sont sombres. «Il est inutile de se faire d'illusion à ce sujet», poursuit Aymo Brunetti. Par contre, il compte sur les deux paquets de relance du Conseil fédéral pour se diriger vers une sortie de crise à la fin de l'année. «Les deux paquets devraient donner une impulsion de 1,5% de croissance en 2009 et en 2010», relève-t-il. Autre condition nécessaire, selon lui, pour amorcer la reprise: l'assainissement du marché financier mondial.

En Suisse, la politique de taux d'intérêt de la Banque nationale suisse devrait aider l'activité économique ces prochains mois. Son taux directeur est actuellement de 0,5%. Enfin, à plusieurs reprises, elle a renfloué les banques afin que le robinet de crédit ne se ferme pas au détriment de l'activité économique.

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA